

niens, pour honorer son talent, lui avaient accordé le droit de cité. De tout ceci il demeure certain que ses dix premières comédies furent représentées pendant la guerre du Péloponèse, c'est-à-dire de 431 à 444.

Aristophane a longtemps été une passion pour bien des hommes. Molière lui emprunta le sujet de plusieurs de ses pièces. La Harpe a eu tort de le dénigrer autant qu'il l'a fait, et son étonnement à la vue de l'admiration que lui prodigua l'antiquité, vient de ce qu'il n'a pas lu les pièces d'Aristophane ou qu'il ne les a pas comprises. Nous préférons nous écrier avec Barthélémy : « Quelle élégance, quelle pureté dans la diction ! quelle finesse dans les plaisanteries ! quelle vérité, quelle chaleur dans le dialogue ! quelle poésie dans les chœurs ! A la vérité, cet auteur fourmille de défauts, mais il fourmille aussi de beautés. Ce sont les irrégularités de la nature, laquelle, malgré les imperfections que notre ignorance y découvre, ne paraît pas moins grande aux yeux attentifs. » (1)

Après Aristophane vinrent Crates, qui fut à la fois poète et acteur ; Chérécrate, inventeur d'un mètre employé depuis par Horace ; Amipsias, dont on ne connaît que le titre de ses pièces. Ces auteurs appartiennent également à l'ancienne comédie.

Platon (446), personnage autre que le philosophe, est regardé comme le prince des écrivains de la comédie moyenne. Ménandre inventa la comédie nouvelle et eut pour émule Philémon, poète comique remarquable, qui vécut plus de cent ans. Il fut souvent l'heureux vainqueur de Ménandre. Ses ouvrages étaient, dit on, du genre plaintif et larmoyant.

La poésie lyrique eut son plus illustre représentant dans la personne de Pindare. Il s'était perfectionné au contact de Lasos, de Simonide, de Myrtis et de Corinne, qui furent ses premiers maîtres. La poésie lyrique avait déjà jeté un vif éclat dans la première période. Pindare la perfectionna et ses inspirations font encore l'admiration des poètes modernes. Bacchilyde, qui fut en faveur auprès d'Hiéron, s'est distingué par ses pensées profondes et sa diction élevée.

PINDARE

Pindare parut à l'époque la plus glorieuse de la Grèce, de 522

(1) *Voyage d'Anacharsis.*